

Lundi 6 janvier 2014

Contacts Presse :

Irène Martin-Houlgatte
Chargée de communication
Conseil général de l'Orne
Tél. 02 33 81 60 00
Poste 1226
martin-
houlgatte.irene@cg61.fr

Blandine Bienfait
Chargée de communication
Poste 11 26
bienfait.blandine@cg61.fr

Montormel, site majeur de la Bataille de Normandie



© David Commenchal

Sommaire :

- **Communiqué de synthèse : p. 2**
- **Montormel, un site majeur de la Bataille de Normandie : p. 3 et 4**
- **Le programme initié ou accompagné par le Conseil général de l'Orne durant toute l'année 2014 : p. 5 à 8**
- **Premiers focus sur le programme :**
 - Montormel : 1 sculpture, 1 exposition dans la *Voie européenne de la Paix* p. 9 à 12
 - 3 000 collégiens invités à découvrir Montormel : p. 13 et 14
 - 2 concerts : *Messe pour la Paix* et *A la mémoire de nos pères* : p. 15
 - 1 circuit en 10 étapes et bientôt 1 application mobile pour cheminer à Montormel : p. 16 à 18
 - 1 présentation de matériels de la Seconde Guerre mondiale à Montormel p. 19
 - Des visites guidées thématiques sur le champ de bataille et Montormel p. 20

Annexe : Rappels historiques sur la fin de la Bataille de Normandie : p.21 à 23

70^e ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE NORMANDIE

Montormel au cœur de cette année de commémoration

Montormel est un site majeur de la Bataille de Normandie. **Eisenhower** le décrit comme « *l'un des plus grands champs de tuerie qu'aucun secteur de la guerre eut jamais connu...* » et l'Anglais **Montgomery** y vit « *le commencement de la fin de la guerre* ». Epilogue de l'encerclement progressif de 100 000 soldats allemands, cette dernière bataille - dite de Falaise-Chambois - aura fait 10 000 victimes. 6 nations auront été engagées dans ces combats qui ouvriront le chemin vers la Libération. A l'occasion du 70^e anniversaire de la Bataille de Normandie, le Conseil général de l'Orne, à l'initiative de la création de l'espace muséographique édifié sur le site il y a 20 ans, propose tout au long de 2014 mais aussi pour les années à venir, de nombreuses actions en direction des collégiens, des touristes et du grand public. Le Département souhaite ainsi inscrire sa démarche dans le temps en privilégiant des actions pérennes et porteuses de valeurs précieuses et universelles. **Pour Alain Lambert, Président du Conseil général de l'Orne, « L'exigence de transmission nous convoque tous. Le 70^e anniversaire de la Bataille de Normandie sera le rendez-vous de la mémoire et de l'espoir. De l'espoir mais aussi de l'action pour la construction d'un monde de paix. C'est à la jeunesse du monde qu'il nous faut désormais confier le soin de bâtir les nouveaux équilibres gages d'un avenir de paix et de liberté ».**



Montormel, site majeur de la Bataille de Normandie

« L'une des plus grandes batailles de l'ouest de l'Europe par le nombre de nations et d'hommes engagés s'est déroulée ici à Montormel : 6 pays, 100 000 Allemands, 10 000 morts sont tombés ici dans cette vallée du Pays d'Auge » Stéphane Jonot, directeur du musée.

Août 1944, après 72 jours de combats, les Alliés encerclent les armées allemandes dans la vallée de la Dives. Réunissant 6 nationalités - Allemands, Américains, Britanniques, Canadiens, Français et Polonais - la poche se referme du 19 au 21 août 1944 sur 100 000 soldats allemands. Durant ces combats d'une violence terrible : 50 000 Allemands parviennent à s'échapper, 40 000 sont faits prisonniers, 10 000 sont tués. L'essentiel des troupes alliées furent ainsi engagées sur ce site où les combats signent la défaite de la 7^e armée allemande : quatre jours après la reddition des troupes à Tournai-sur-Dives, Paris est libéré. **« Le Couloir de la mort », est ainsi le seul champ de bataille où Anglais, Canadiens, Polonais, Américains, Français et Allemands se sont trouvés confrontés pour le dénouement de trois mois de combats, depuis le débarquement du 6 juin.** Le général Eisenhower fit le récit de sa visite du champ de bataille dans son livre *Croisade en Europe* : *« Je fus conduit d'un bout à l'autre à pied, pour voir des scènes que seul Dante aurait pu décrire. Il était possible de marcher pendant des centaines de mètres en ne marchant sur rien d'autre que de la chair morte et pourrissante... »*.

En 1965, à l'occasion du 20^e anniversaire de la dernière Bataille de Normandie, un mémorial est édifié sur les hauteurs de Montormel. Lieu de mémoire émouvant, il domine un paysage d'une rare beauté, paysage typique du Pays d'Auge devenu aujourd'hui paisible.

Afin de pérenniser et transmettre plus encore le souvenir et projeter un élan de justice et de paix, **en 1994, le Conseil général a édifié un musée à flanc de colline.** Cet espace muséographique présente une collection importante d'objets retrouvés sur les lieux et offre à travers sa large baie vitrée une vue imprenable sur le champ de bataille. **Un film composé d'images d'archives de la bataille ainsi que de témoignages de vétérans alliés et allemands permet de comprendre ces 3 jours de combats qui signent le début de la retraite des Allemands.** Une carte en relief relate le déroulé complet et les tactiques militaires précises de la bataille pour visualiser pleinement les opérations dans la poche de Falaise-Chambois en août 44.

« L'exigence de transmission nous convoque tous. Nous devons inviter la jeunesse pour lui transmettre les enseignements précieux qui lui permettront de préserver la paix et la liberté. A la dimension de l'hommage et du souvenir, s'ajoute celle de l'éducation et de la transmission » a insisté Alain Lambert, Président du Conseil général de l'Orne lors des cérémonies officielles de Montormel le 24 août 2013.

Informations pratiques :

Mémorial de Montormel

Horaires et jours d'ouverture

- Du 1^{er} au 30 avril 2014, tous les jours de 10h à 17h
 - Du 1^{er} mai au 30 septembre 2014, tous les jours de 9h30 à 18h
 - Du 1^{er} octobre au 31 mars 2014, les mercredis et week-end de 10h à 17h
- Ouvert tous les jours sur réservation pour les groupes (15 personnes minimum)
 - Ouvert tous les jours pendant les vacances de la Toussaint, de 10h à 17h

Les Hayette

MONT-ORMEL

Tél : 02 33 67 38 61

memorial.montormel@worldonline.fr

**Proche de Camembert et du Haras national du Pin
Entre Chambois et Vimoutiers - À 10 minutes d'Argentan
À 20 minutes de Falaise**

Le programme initié ou accompagné par le Conseil général de l'Orne durant toute l'année 2014



Les principaux rendez-vous :

De janvier à juin 2014 à Montormel

3 000 collégiens invités à Montormel : le Conseil général de l'Orne leur propose ainsi qu'à leurs professeurs d'histoire-géographie une toute nouvelle offre pédagogique composée d'une visite gratuite sur site, d'un livret pédagogique et d'un espace de ressources d'archives en ligne.

Du 20 avril au 15 juin 2014 à l'Hôtel du Département à Alençon

Exposition Voie européenne de la Paix à l'Hôtel du Département à Alençon : le 22 août 2014, une sculpture inscrira désormais Montormel dans la Voie européenne de la Paix. L'exposition retrace l'idée portée par Otto Freundlich, artiste expressionniste allemand d'avant guerre et l'histoire qui prolonge cette voie dans l'Orne avec un éclairage sur Monika Osiecka, artiste polonaise en charge de la sculpture et Koura, enfant du pays, enfant de la guerre.

Gratuit – ouvert du lundi au vendredi de 9H30 à 18h et le dimanche de 14h30 à 18h

24 avril 2014 à l'Hôtel du Département à Alençon

Veillée « jumelages, ciment de la réconciliation », à l'Hôtel du Département, à Alençon. En co-partenariat avec Ouest France et France Bleu.

Mars 2014 à Montormel

Un Eductour est proposé par le Conseil général de l'Orne, le Comité départemental du tourisme et le Mémorial de Montormel à tous les professionnels régionaux du tourisme.

Mai à juillet 2014 à l'Hôtel du Département à Alençon

Cycle de conférences historiques proposé par le Conseil général à l'Hôtel du Département à Alençon :

22 mai 2014 à 18h30 : « *Les civils dans la Bataille de Normandie* » par **Jean Quellien**, professeur émérite d'Histoire contemporaine à l'université de Caen, spécialiste de la Seconde Guerre mondiale en Normandie.

5 juin 2014 à 20h30 : « *La libération de l'Orne juin-août 44* » par **Gérard Bourdin** docteur en histoire et ancien professeur d'histoire et de géographie au collège.

19 juin 2014 à 20H30 : « *Les forces allemandes en Normandie* » par **Valentin Schneider**, jeune universitaire bas-normand qui a soutenu en février 2013 une thèse sur la présence allemande en Normandie .

3 Juillet 2014 à 20h30 : « *Le camp de ravitaillement de Saint-Michel des Andaines* » par **David Capps-Tunwell**, un Anglais passionné d'histoire résidant dans l'Orne.

Du 3 juin au 19 août 2014 à Montormel

« **Août 44** » - De toutes nouvelles visites guidées en bus mises en place par le Conseil général de l'Orne et le Mémorial de Montormel permettent aux particuliers de découvrir le champ de bataille et le Mémorial, tout l'été :

2 juin 2014 : 14h30 -16h (visite du musée juste avant à 13h30)

16 juin 2014 : 14h30 - 16h (visite du musée juste avant à 13h30)

8 juillet 2014 : 15h - 16h30 (visite du musée juste avant à 14h)

22 juillet 2014 : 15h - 16h30 (visite du musée juste avant à 14h)

5 août 2014 : 15h - 16h30 (visite du musée juste avant à 14h)

19 août 2014 : 15h - 16h30 (visite du musée juste avant à 14h)

Tarif - visite complète (musée et bus) : 9,50 euros

Réservation obligatoire au Mémorial de Montormel : 02 33 67 38 61

7 juin 2014 à Sées

« **Messe pour la Paix** » de Karl Jenkins, **concert** spécialement interprété et mis en images pour le 70^e anniversaire de la Bataille de Normandie par l'Orchestre régional de Basse-Normandie et le Mémorial de Caen, en partenariat avec le Conseil général de l'Orne, et la participation de la Schola de l'Orne ainsi que de nombreux jeunes ornais, à la cathédrale de Sées.

Réservation obligatoire sur www.orne.fr

13 juin 2014 à Coudehard

Concert de harpe et de violon à l'église de Coudehard proposé par l'Office départemental de la culture.

Réservation obligatoire : 02 33 31 90 90

Juillet et août 2014 - Alençon- Montormel

« *Sur les pas de la 2^e Division blindée de Leclerc* » : à l'initiative du Conseil général de l'Orne, plusieurs visites guidées en bus d'Alençon à Montormel sont proposées durant l'été une fois par semaine par Christophe Bayard, professeur d'histoire et de géographie et passionné de la Seconde Guerre mondiale :

12 juillet 2014

6 août 2014

19 juillet 2014

15 août 2014

26 juillet 2014

24 août 2014

30 juillet 2014

Départ à l'Hôtel du Département à Alençon à 14h – **retour** vers 18h30 à Alençon.

Tarif : 5 euros

Réservation obligatoire au Conseil général de l'Orne : 02 33 81 60 00

Vendredi 11 juillet 2014 à Montormel

Projection en plein air du film « *Band of Brothers* » de Steven Spielberg et Tom Hanks (épisodes 2 et 3) retraçant l'histoire d'un groupe de soldats américains de la 101^{ème} airborne qui saute dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 sur le secteur de Saint Mère L'église... Projection proposée par l'Office départemental de la culture et le Mémorial de Montormel.

Réservation obligatoire au Mémorial de Montormel : 02 33 67 38 61

Samedi 12 juillet 2014 à 14h30 à Montormel

Sortie sur le champ de bataille : « Les Américains ». Rendez-vous au Mémorial de Montormel. Sortie proposée par l'Office départemental de la culture et le Mémorial de Montormel.

Réservation obligatoire au Mémorial de Montormel : 02 33 67 38 61

Samedi 9 août 2014 à 14h30 à Montormel

Sortie sur le champ de bataille : « Les Polonais ». Rendez-vous au Mémorial. Sortie proposée par l'Office départemental de la culture et le Mémorial de Montormel.

Réservation obligatoire au Mémorial de Montormel : 02 33 67 38 61

Du 9 au 17 août 2014 à Montormel

Exposition de matériels de la Seconde Guerre mondiale : char Panther, motos (les 16 et 17 août).

Samedi 13 septembre à 14h30 à Montormel

Sortie sur le champ de bataille : les Canadiens.

Sortie proposée par l'Office départemental de la culture et le Mémorial de Montormel.

Réservation obligatoire au Mémorial de Montormel : 02 33 67 38 61

Vendredi 22 et samedi 23 août 2014 : 70^e anniversaire de la fin de la Bataille de Normandie

Durant, deux jours, le Conseil général de l'Orne invite au souvenir et à parcourir l'histoire de la fin de la Bataille de Normandie sur les hauteurs de Montormel et dans les villages du champ de bataille.



Vendredi 22 août 2014 : grand hommage solennel à Montormel

Cérémonie officielle et réception de la sculpture de «*La voie européenne de la Paix*». Ce temps commémoratif sera suivi d'un spectacle «*A la mémoire de nos pères*» spécialement créé pour le 70^e anniversaire de la Bataille de Normandie et propose par le Conseil général de l'Orne au Quai des Arts à Argentan.

15h – Cérémonies officielles

16h15 – Inauguration de la sculpture de la Voix européenne de la Paix

17h – Messe solennelle

20h30 – Spectacle «*A la mémoire de nos pères*» Gratuit. Réservation obligatoire sur www.orne.fr.

Samedi 23 août 2014 : à la découverte de Montormel et des villages du champ de bataille

• Montormel :

Visite de l'espace muséographique sur **réserve obligatoire** au 02 33 67 38 61.

de 9h à 16h : Randonnées de la Paix, à pied, à cheval, à vélo, les visiteurs sont invités à découvrir l'ensemble du site, depuis l'espace muséographique jusqu'à dans la plaine. Goûter géant proposé à l'ensemble des randonneurs à partir de 16h.

14h30 : représentation théâtrale en plein air

15h30 : concert donné par une fanfare (sous-réserve)

17h : conférence donnée par Jean Quellien, historien et professeur émérite d'Histoire contemporaine, et témoignages de civils sur la fin de la Bataille de Normandie. Réservation recommandée sur www.orne.fr

Des animations sont également proposées par **les villages du champ de bataille** : conférences, expositions de matériels anciens... Autant de pauses possibles pour partir à la rencontre des lieux et des habitants, pour certains, témoins de cette dernière bataille de Normandie.

• **Le Bourg Saint Léonard** : conférence de M. Kempf.

• **Chambois** : toute la journée : reconstitution d'un camp militaire - exposition de véhicules anciens et espace de restauration – **21h30** : spectacle son et lumière «*les derniers jours de la Bataille de Normandie*» projeté sur le donjon avec final pyrotechnique – **22h30** : bal d'époque.

• **Saint Lambert** : inauguration d'un canon anti-aérien.

• **Argentan au Quai des Arts à 20h30 : Spectacle de clôture** - La journée sera clôturée par le spectacle «*A la mémoire de nos pères*» spécialement dédié au 70^e anniversaire de la Bataille de Normandie. **Gratuit** – **réserve obligatoire** sur www.orne.fr

Premiers focus sur le programme

Montormel dans la Voie européenne de la Paix : 1 sculpture, 1 exposition



En août 2014, Montormel rejoint *La Voie européenne de la Paix*, grâce à une sculpture confiée à l'artiste polonaise Monika Osiecka, en hommage aux Polonais qui ont combattu sur le site il y a près de 70 ans. L'objectif de cette voie, imaginée par Otto Freundlich était à terme de constituer une chaîne ininterrompue de sculptures, de la Russie, à la Normandie, symbole de paix entre les peuples européens. Trente ans plus tard, Léo Kornbrust, sculpteur et professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Munich, fasciné par l'idée d'Otto Freundlich, reprend son concept et crée avec plusieurs autres artistes européens une voie des sculptures en Europe dédiée à la paix. Ainsi de nombreuses villes d'Europe vont s'inscrire dans ce cheminement pacifique et esthétique. Le projet hautement symbolique d'inscrire Montormel dans cette voie est né des liens de coopération décentralisée entretenus depuis plus de 20 ans entre le Conseil général de l'Orne et le Landkreis Kusel, région allemande située dans le Palatinat.

Le Conseil général propose du 20 avril au 15 juin 2014 une exposition à l'Hôtel du Département sur cette Voie européenne. L'exposition retrace l'idée d'Otto Freundlich et l'histoire qui prolonge cette voie dans l'Orne avec un éclairage sur Monika Osiecka et Koura, artiste, enfant de la guerre. Un court-métrage de 20 minutes présenté dans le cadre de cette exposition permettra de découvrir cette voie qui traverse des pays, des paysages, des peuples, de Moscou à Montormel.

Une idée d'Otto Freundlich

Otto Freundlich (1878-1943), artiste juif allemand, voyant les tensions monter en Europe dans les années 30, eu l'idée avec sa femme Jeanne Kosnick-Kloss d'une « Voie de la Paix » constituée de sculptures. L'artiste disparaît en camp de concentration en 1943 et n'a pu mettre en œuvre son projet. Otto Freundlich avait plus particulièrement eu l'idée de deux voies jalonnées de sculptures : l'une traversant l'Europe du nord au sud, l'autre d'est en ouest pour symboliser la paix, la liberté et la solidarité entre tous les peuples européens.

En savoir plus sur Otto Freundlich :

Artiste expressionniste, Otto Freundlich, était à la fois peintre, sculpteur, architecte et écrivain. Son éthique artistique visait à atteindre une relation fraternelle entre tous les hommes. Dans cette optique, il avait pour projet de réaliser des constructions monolithiques en béton (20 à 30 m de hauteur) afin de doter le paysage de « sculptures-montagnes ». Présentant des ressemblances avec un « phare », ces structures devaient se présenter comme des signaux dans le paysage.

Début 1943, peu avant sa déportation, Otto Freundlich a ainsi réalisé une maquette du « Phare des sept arts ». L'image du phare est liée à la symbolique collective du phare : l'optimisme. Les tours occupent quant à elles une position centrale dans l'expressionnisme allemand. La voie de la paix reliant les nations entre elles, « le phare des 7 arts » s'opposait alors à la montée du fascisme pour sauvegarder l'idée de paix et de compréhension mutuelle entre les peuples.

« Le phare des 7 arts » représente l'une des œuvres-clés de la sculpture architecturale de Freundlich dans les années 1930 mais aussi le bilan de son œuvre. Le modèle du « Phare des Sept Arts » entend aussi réaliser l'unité des arts et la communauté des artistes qui y travaillent puisqu'il était prévu qu'il soit à la fois monument et atelier.

Otto Freundlich souhaitait installer sa sculpture à l'intersection des deux voies de la paix, à Auvers-sur-Oise, là où Vincent Van Gogh, son ami, est décédé. Mais cette idée est restée à l'état de projet, bien que « le Phare des 7 arts » soit considéré comme une œuvre à part entière. Sa femme l'a ensuite rebaptisé « Phare de la paix pour les 7 arts », devenant le symbole de la réconciliation et de la rencontre. La sculpture fût alors considérée comme monument de la paix, sans doute suite à quelques idées évoquées par Otto Freundlich. La maquette sera présentée à l'Hôtel du Département du 20 avril au 15 juin 2014.

La Voie européenne de la Paix : réalisée par Léo Kornbrust

Trente ans plus tard, Léo Kornbrust, fasciné par l'idée d'Otto Freundlich, reprend son concept et crée avec plusieurs autres artistes européens une voie des sculptures en Europe dédiée à la paix. Deux voies qui se croisent à Paris voient alors le jour : « la voie de solidarité humaine » en souvenir de la libération, et « la voie de la fraternité ».

La Voie européenne de la Paix aujourd'hui

Chaque sculpture s'impose comme un symbole de paix dans le paysage, la Voie européenne de la paix symbolisant alors la fraternité, la solidarité et la réciprocité humaine.

Les sculptures enrichissant le projet au fil des années, les sculpteurs et institutions culturelles se sont associés dans le cadre d'une charte pour former « La Voie de la Paix ». Ils œuvrent activement à la réalisation de cette voie tout au long de son parcours. **L'objectif est à terme de constituer une chaîne ininterrompue de sculptures, de la côte normande à la Russie, symbole de paix entre les peuples européens.**

Cette Voie européenne de la Paix va se prolonger en 2014 en Normandie, à Montormel avec la réception le 22 août 2014, d'une sculpture réalisée par Monika Osiecka. C'est ainsi le 4^e site en France après Verdun, Paris/ Pontoise/Drancy, et Saint-Martin de Fenouillet-Taïac (Pyrénées orientales). La voie se poursuit ensuite jusqu'à Moscou en passant par la Belgique, l'Allemagne, la Pologne et l'Ukraine avec au total une vingtaine de sculptures installées ou en projet.

En savoir plus sur Léo Kornbrust :

Né en 1929 à Saint Wendel en Allemagne, Leo Kornbrust, sculpteur et professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Munich, s'est consacré au travail de la pierre dans les années 1960. Marié à la poétesse Felicitas Frischmuth, il décide en 1970 d'associer ses sculptures aux textes de sa femme qu'il grave dans la pierre pour créer des sculptures prenant la forme de stèles pouvant s'élever jusqu'à 6 mètres de hauteur

L'artiste Monika Osiecka en résidence en Normandie au printemps 2014

Pour réaliser l'œuvre majeure de *La Voie européenne de la Paix* qui prendra place à Montormel le 22 août 2014, le Conseil général a souhaité faire appel à une artiste polonaise, Monika Osiecka, en hommage au lourd tribut payé par les soldats polonais en août 44. De plus, un proche de la famille de l'artiste a combattu aux côtés du général Mazcek, commandant les troupes polonaises à Montormel.

Descriptif de l'œuvre accueillie à Montormel :

La sculpture abstraite que Monika Osiecka réalisera sera composée de deux éléments verticaux (sous forme de plaques) en marbre blanc Calacatta du Carrara, séparés l'un de l'autre de quelques centimètres. Les deux éléments seront conçus de manière à représenter des ailes, symbole de paix et de liberté, mais aussi une flamme, symbole de l'énergie, qui survit à tout, signe de renouvellement et de pureté.

La base de la sculpture sera faite de marbre polonais gris Slawniowice, pour honorer les soldats du Général Maczek ayant combattu à Montormel, comme pour symboliser un petit bout de leur terre natale amenée ici en Normandie.

L'artiste polonaise Monika Osiecka réalisera cette sculpture lors de sa résidence au printemps 2014, chez l'artiste sculpteur Pépito, dont l'atelier est situé à Saint-Omer dans le Calvados.



En savoir plus sur Monika Osiecka :

Ayant grandi en Italie et en Iran, Monika Osiecka est fascinée par les cultures de ces deux pays. Elle étudie la littérature orientale puis italienne à l'université de Varsovie. Son intérêt pour l'art est si important qu'elle intègre l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie puis de Carrara en Italie. Son œuvre se caractérise par des sculptures abstraites et des nus de femme, avec la pierre comme matériau de prédilection. Monika Osiecka est également auteure : elle prend des notes et rédige ses propres critiques sur sa créativité. La forme poétique et l'intimité inhabituelle de cette narration autobiographique offre une prise de conscience créative et une expérience féminine qui sont peu communes dans la littérature polonaise.

La sculptrice a déjà présenté de nombreuses expositions personnelles et collectives, particulièrement à Varsovie et en Suisse. L'artiste a également participé à nombre de rencontres de sculpteurs en Europe (Suisse, Belgique, France, Estonie, Italie....) et notamment au symposium international de sculpture en Suisse, en 2011 et 2013.

La coopération décentralisée entre l'Orne et l'Allemagne

La Voie européenne de la Paix s'inscrit à Montormel grâce aux liens nourris depuis près de 20 ans entre l'Orne et l'Allemagne. Sous l'impulsion des Présidents du Conseil général de l'Orne, et des conseillers généraux, l'Orne entretient depuis 1996 des relations étroites avec le Landkreis Kusel dans le Palatinat. Cette coopération a également été rendue possible grâce au président et préfet du Landkreis Kusel : le Dr Winfried Hirschberger. Ce dernier souhaite porter son territoire vers une ouverture européenne toujours plus forte avec la France, mais aussi la Finlande, la Pologne et la Hongrie. Ainsi, les deux territoires entretiennent des relations privilégiées depuis près de 20 ans. Ce partenariat entre l'Orne et le Landkreis Kusel prend aujourd'hui plusieurs formes.

L'Orne et le Palatinat : un échange basé sur le partage.

Dans un premier temps, l'accent a été mis sur la promotion des territoires, conviés réciproquement à mettre en avant leurs produits régionaux dans le cadre de manifestations locales ou nationales. Ainsi, il y a 14 ans, l'Orne participait pour la première fois au Marché Paysan du Landkreis Kusel, le Bauernmarkt. Cette participation a marqué le lancement de nombreux autres échanges entre les deux départements. La région allemande a ainsi participé à de nombreux événements ornaï : le Salon artisanat terroir nature d'Alençon, l'Automne gourmand de Bagnoles-de-l'Orne... Réciproquement, l'Orne et ses « ambassadeurs » ont eu l'occasion de promouvoir le patrimoine ornaï en Allemagne. Cette coopération a même abouti à la mise en place d'un point de vente de produits ornaï à la Maison culinaire de Konken (Kusel, en Rhénanie-Palatinat).

Une coopération accentuée dans le domaine de l'hôtellerie et de la restauration

Les échanges se sont élargis dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration à la fois pour la formation et pour les professionnels eux-mêmes. Un important travail de coopération a été conduit dans le domaine de la gastronomie avec le club hôtelier de Bagnoles-de-l'Orne et le Lycée Flora Tristan de La Ferté-Macé qui propose aux jeunes des formations en hôtellerie/restauration et des cours renforcés en allemand pour pouvoir envisager un stage ou un poste en Allemagne. Le lycée d'enseignement professionnel de La Ferté-Macé est partenaire de l'Institut professionnel de Kaiserslautern. Par ailleurs, les spécialités culinaires allemandes sont mises à l'honneur dans plusieurs restaurants de la cité thermale de Bagnoles-de-l'Orne à l'occasion du week-end de la gastronomie allemande : les Ornaï peuvent ainsi savourer et découvrir des mets typiques concoctés en cuisine par des chefs allemands spécialement venus pour l'événement. **Les prochains week-ends de la gastronomie auront lieu en février 2014 en Allemagne.** Un programme d'échange, officialisé par des conventions, s'est ainsi tissé entre les chefs cuisiniers et les élèves des deux régions depuis 2001.

Des échanges aujourd'hui multiformes

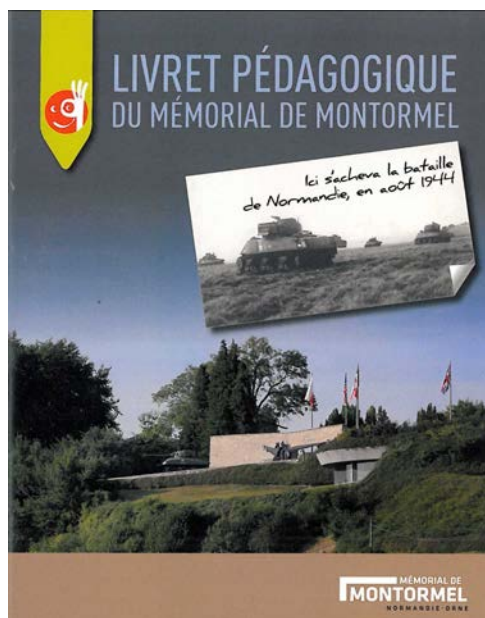
Actuellement, les occasions de partenariats entre acteurs ornais et acteurs allemands se sont multipliées et diversifiées comme avec l'ISPA (Institut Supérieur de Plasturgie d'Alençon) et l'Institut de Pirmasens, la direction départementale de la Poste et la Deutsche Post de Cologne, les archives départementales de l'Orne et le centre Culturel Franco-Allemand... Aujourd'hui : agriculteurs, seniors, intervenants culturels, entrepreneurs et spécialistes de la plasturgie ont organisé des rencontres allant du simple lien convivial et ponctuel à une coopération plus active et durable entre le Landkreis Kusel (et plus largement dans le Land de Rhénanie Palatinat) et l'Orne. L'objectif est alors de mettre en contact des personnes, des professionnels, et que chaque secteur construise sa relation.

C'est dans le cadre de cette coopération décentralisée, que **l'exposition sur le Maréchal Leclerc proposée en 2012 à l'Hôtel du Département a été présentée à Kusel du 24 octobre au 7 novembre 2013.**

3000 collégiens invités à découvrir Montormel

A l'occasion du 70^e anniversaire de la Bataille de Normandie, le Conseil général de l'Orne propose, en lien avec les services de l'Education nationale, à l'attention de tous les collèges de l'Orne une découverte historique du site de Montormel qui se traduit par la mise en place d'une offre spécifiquement dédiée. Celle-ci se compose d'un livret pédagogique, d'un centre de ressources numériques et de visites guidées gratuites de l'espace muséographique de Montormel et du champ de bataille.

Un livret pédagogique pour le Mémorial de Montormel



Le Conseil général de l'Orne vient d'éditer un livret pédagogique à destination des collégiens.

À travers ce tout nouveau support, l'objectif est de permettre aux jeunes de mieux comprendre l'histoire décisive qui s'est écrite à Montormel en août 1944, site majeur de la Bataille de Normandie et d'aborder certains aspects de la Seconde Guerre mondiale, à travers l'exemple de cette bataille.

Cette action constitue un axe fort de la démarche conduite par le Conseil général de l'Orne en direction des jeunes à l'occasion du 70^e anniversaire de la Bataille de Normandie et pour les années à venir. Il renforce la mission de passage de l'histoire et de transmission de la mémoire que le Département soutient au quotidien.

Réalisé par Sébastien Beuchet, professeur du service éducatif des Archives départementales de l'Orne, avec la participation active de Stéphane Jonot, directeur du Mémorial de Montormel, et le soutien des services de l'Education nationale, ce livret pédagogique sera diffusé en ce tout début d'année à l'ensemble des professeurs d'histoire et de géographie de tous les collèges ornaïsiens. Il sera également distribué à tous les élèves qui effectueront la visite de Montormel, soit 3 000 collégiens conviés par le Conseil général de janvier à juin prochain.

A compléter sur place lors de la visite du Mémorial, en classe et à la maison, le livret pédagogique aborde à travers l'exemple de la dernière Bataille de Normandie sur le site de Montormel plusieurs aspects du programme scolaire national d'histoire de 3^e : la brutalisation des combats et « l'expérience combattante » des hommes au combat, la guerre industrielle et les prémices de la guerre technologique, la violence qui touche également les civils, le processus de construction mémorielle... Plus en détails, il retrace l'avant et l'après de la Bataille de Normandie : origines et effets de la guerre, le renversement des rapports de forces, l'ouverture d'un nouveau front sur les célèbres plages de Normandie, la poche de Falaise-Chambois et ses dégâts matériels et humains.

Un centre de ressources numériques sur l'histoire et la géographie de l'Orne en ligne

Créé par le Conseil général de l'Orne, en collaboration avec le service éducatif des Archives départementales de l'Orne et les services de l'éducation nationale (CDDP et réseau des documentalistes), ce nouvel espace numérique a pour vocation de contribuer à l'apprentissage de l'histoire et de la géographie par des exemples locaux. De nombreux documents d'archives sur la Seconde Guerre mondiale et sur la bataille de Montormel seront accessibles depuis ce site.

La mise en ligne de ce nouveau centre de ressources est prévue en début d'année.

Une visite guidée de l'espace muséographique de Montormel et du champ de bataille :

Le Conseil général propose aux collégiens de découvrir l'espace muséographique avec sa carte animée et son film (durée : 1h) sur l'histoire des combats d'août 1944, ainsi qu'une visite en car du champ de bataille commentée par un guide (durée : 1h30).

En 2014, le Conseil général mettra gratuitement à disposition de chaque collège de l'Orne un car permettant à deux classes de se déplacer jusqu'à Montormel et de profiter de cette offre complète. L'entrée au musée et la visite commentée en car seront également gratuites.

Cette offre pédagogique a été présentée aux professeurs d'histoire-géographie des collèges de l'Orne en 2013. Près de 3 000 collégiens ornaïens sont invités à cheminer sur les pas de l'histoire de leur territoire de janvier à juin 2014. 2 000 sont déjà inscrits à ce jour.

2 concerts pour commémorer le début et la fin de la Bataille de Normandie

Le 7 juin 2014 à Sées (cathédrale) : « Messe pour la Paix »

A l'occasion du 70^e anniversaire de la Bataille de Normandie, l'Orchestre régional de Basse-Normandie en collaboration avec le Mémorial de Caen, et le partenariat du Conseil général de l'Orne propose le 7 juin à la cathédrale de Sées, une soirée musicale qui célébrera le rapprochement des peuples, les droits de l'homme, la paix et toutes les libertés.

Ce Concert pour la Liberté mettra en valeur la réconciliation, l'entente européenne et la jeunesse. A cette occasion l'Orchestre régional de Basse-Normandie sera rejoint sur scène par les musiciens anglais du Bournemouth Symphony Orchestra, et 150 élèves issus des classes CHAM de la région. Ils interpréteront l'œuvre *The Armed Man - A mass for peace* de l'artiste gallois Karl-William Jenkins, une pièce pour chœur et orchestre mise en images grâce aux archives du Mémorial de Caen. Ce projet sera présenté le 5 juin 2014 à 22h au Mémorial de Caen en clôture de la session du Parlement Européen des Jeunes, et sera diffusé sur l'ensemble du territoire de Basse-Normandie les 6, 7 et 8 juin 2014.

Une œuvre de Karl Jenkins

Karl Jenkins a réalisé cette œuvre à la demande des Armureries Royales (Londres) pour le passage à l'an 2000. *The Armed Man - A mass for peace* met en avant les horreurs de la guerre et tout ce que cela implique pour ceux qui l'on vécue. Au travers de ses réflexions, le compositeur met aussi en garde face à la menace croissante de la guerre, gardant pour finir un espoir de paix dans un nouveau millénaire.

Né en 1944 au Pays de Galles, le compositeur et musicien a étudié la musique à l'université de Cardiff et à la Royal Academy of Music à Londres. Il est aujourd'hui l'un des compositeurs classique contemporains les plus populaires. Musicien jazz et jazz-rock à ses débuts, il s'est fait connaître avec le projet *Ademius* : une œuvre de type choral reposant sur la tradition classique, mais où les sons vocaux sont proches de l'ethnique ou de la world music.

Les 22 et 23 août 2014 à Argentan :

« A la mémoire de nos pères » un spectacle spécialement créé pour le 70^e anniversaire de la Bataille de Normandie

A l'occasion du 70^e anniversaire de la Bataille de Normandie, le Conseil général de l'Orne a fait appel à Anne-Marie Hue-Concé pour la création d'un spectacle évoquant ce temps de l'histoire, création intitulée « A la mémoire de nos pères ».

« A la mémoire de nos pères »

6 juin 1944, le jour le plus long. Plus de 150 000 hommes débarquent dans la nuit sur les plages de Normandie pour mener une des plus grandes batailles de la Seconde Guerre mondiale sur le théâtre européen. Ce seront en tout 3 millions de soldats qui, entre juin et septembre 1944, traverseront la Manche pour ouvrir la voie à la Libération de la France.

Soixante-dix ans après, la « Schola de l'Orne » placée sous la direction d'Anne-Marie Hue-Concé rendra ainsi un hommage unique à ces hommes et femmes de notre histoire avec la création d'un spectacle à la fois musical et scénographique. Il rassemblera sur scène 65 chanteurs et instrumentistes pour 1 heure 30 de spectacle inédit autour des films, musiques de films et chansons illustrant la Seconde Guerre mondiale. Du « Mur de l'Atlantique », en passant par « Il faut sauver le soldat Ryan », « Elle s'appelait Sarah », « Paris brûle-t-il ? »... à « La ligne rouge », autant de mélodies touchantes, émouvantes, symboliques pour se souvenir...

Création, mise en scène et conception du spectacle, direction artistique : Anne-Marie Hue-Concé - Arrangements musicaux : Anthony Chudeau - Montage vidéo : Emmanuel Olivier.

Vendredi 22 et samedi 23 août 2014 à 21h au Quai des Arts à Argentan

Tout public **Gratuit sur réservation** sur www.orne.fr

1 circuit en 10 étapes et bientôt

1 application mobile pour cheminer à Montormel

1 circuit, 10 étapes, 10 nouveaux panneaux explicatifs et bientôt 1 application mobile pour découvrir in situ la bataille !



Le « Circuit Août 44 – Couloir de la Mort » s'inscrit dans l'Opération Grand Site Normandie 44. Ce parcours imaginé par le Mémorial de Montormel, le Pays d'Auge et le Pays d'Ouche ornais, inauguré le 10 septembre dernier, s'effectue librement ou avec un guide, en voiture ou en bus (plusieurs dates de visites guidées sont proposées durant l'été) sur une vingtaine de kilomètres et sur un parcours fléché et balisé de panneaux informatifs. Ceux-ci restituent les combats dans le paysage et sont illustrés par des photographies d'époque. **On y découvre le même lieu au moment des combats et de nos jours, sous forme d'« avant-après »**, révélant aux visiteurs l'ampleur et la violence des combats dans cette « poche ». Grâce à des éléments indicatifs, les panneaux dévoilent les stigmates qu'ont laissé les combats sur ces paysages tranquilles où l'on ne peut soupçonner ce qui s'est réellement passé (trous de balles d'armes dans les murs, trous d'obus dans les prairies, etc.).

Une heure à une heure et demie est nécessaire pour le parcourir. Au départ du Mémorial de Montormel, le circuit en 10 étapes mène sur les lieux stratégiques de la bataille. Le circuit passe successivement par Chambois, le couloir de la mort à Saint-Lambert-sur-Dives, Coudehard, Aubry-en-Exmes, Tournai-sur-Dives lieu de dénouement de la bataille, puis Saint-Lambert, pour se terminer au gué de Moissy à Chambois par lesquels les troupes allemandes se retirèrent.

Des visites guidées (en voiture ou en bus) sont proposées ponctuellement pour les groupes et les particuliers, axées selon différents angles de vue (les Canadiens, les Français, les Polonais, les Allemands).

Co-financé en partie par le Conseil général de l'Orne, le circuit a pour but de valoriser les sites du champ de bataille dans le respect et l'esprit des lieux, ainsi que de transmettre les clés de compréhension pour les jeunes générations.

Le circuit Août 44 en 10 étapes clés :

1 - MÉMORIAL DE MONTORMEL

- A l'entrée du Mémorial

Il est environ midi ce 19 août 1944, quand un premier détachement du 1^{er} régiment blindé polonais parvient à l'emplacement de ce parking, et surprend une colonne allemande en repli. En quelques instants, celle-ci est anéantie. La dernière route de repli vient d'être momentanément coupée. Mais les Allemands vont contre-attaquer pour rouvrir le passage. Deux jours de combats d'une violence inouïe, vont être nécessaires pour refermer définitivement le piège sur l'armée allemande.

2 - CHAMBOIS – FEL

- Sur la place du donjon

Il est environ 19h, ce 19 août 1944, lorsque les Américains, remontant du sud, et les Polonais, descendant du nord se rencontrent : la poche de Falaise-Chambois est fermée. Cette fermeture est symbolisée par la poignée de mains entre le major Zgorzelski de la 1^{ère} division blindée polonaise et le capitaine Waters de la 90^{ème} division d'infanterie américaine. Il faudra attendre le 21 août et la destruction ou la reddition des dernières unités allemandes pour fermer la poche physiquement.

3 - SAINT-LAMBERT-SUR-DIVES – BOURGOGNE

- Entre Saint-Lambert-sur-Dives et Coudehard

Baptisée par les Allemands : « Couloirs de la Mort », c'est sous ce nom que va rentrer dans l'histoire l'étroite bande de terre qui part de la Dives et aboutit à la cour du Bosq, au pied des positions polonaises. Il faut alors de longues heures pour parcourir sous les tirs d'artillerie, ce couloir de 5 km de long sur quelques centaines de mètres à 3 km de large, unique voie de salut de l'armée allemande en repli..

4 - COUDEHARD – LA COUR DU BOSQ

- La cour du Bosq

La cour du Bosq, à la sortie du Couloir de la Mort, voit converger plusieurs milliers d'Allemands en repli. Ils s'y regroupent, avant de franchir le dernier obstacle qui les sépare de leurs lignes. Le général Meindl, commandant 2^{ème} corps de parachutiste qui a pour mission de réaliser la percée, y a installé son PC et tente d'organiser la sortie.

5 - COUDEHARD – COTE 262 NORD

- Près de la stèle des Polonais

« 262 Nord » : le nom est donné à cette colline fait référence à l'altitude portée sur les cartes d'état major alliées de l'époque. Les Polonais lui ont donné le nom de Maczuga (la massue), à cause de sa forme, mais aussi à cause de l'impact que la prise de cette position va avoir sur l'armée allemande. Pendant 3 jours, les Polonais installés sur cette colline, qui contrôlent la sortie du « Couloir de la Mort », vont gêner et ralentir la retraite des Allemands. Assaillis de toute part, ils résistent jusqu'à l'épuisement aux assauts allemands.

6 - AUBRY-EN-EXMES

- Près de l'église

Terrés dans la journée en forêt de Gouffern, c'est essentiellement la nuit que les Allemands tentent leur chance pour échapper à l'artillerie et aux chasseurs bombardiers. Le spectacle est dantesque, le génie allemand a ouvert des passages dans les haies pour permettre aux convois de passer. Tout n'est qu'épaves fumantes. Déjà les cadavres se décomposent, des chevaux affolés et blessés sillonnent en tous sens la plaine. Avec la nuit, il devient impossible de se déplacer sur le champ de bataille, seule l'église en flammes sert de repère.

7 - TOURNAI-SUR-DIVES

- Place de la mairie

C'est au sommet du clocher que l'abbé Launay fait fixer un drapeau blanc (visible au Mémorial). Comme celui-ci est sans effet, il part alors à la rencontre des Alliés. De retour à Tournai avec un seul canadien, ils font prisonniers 300 Allemands, dans ce qui va devenir la cour de la reddition. Le signal est donné, et dans l'après midi, 1 500 Allemands se rendent au même endroit. Partout les redditions deviennent massives, la bataille est terminée.

8 - SAINT-LAMBERT-SUR-DIVES

- Devant l'église

Dans un chaos indescriptible, plus de 50 000 soldats allemands franchissent la Dives, en particulier au pont situé au pied de l'église. Sur cet étroit pont, les blindés et les véhicules de toutes sortes, y compris hippomobiles, se pressent dans un immense embouteillage, régulièrement écrasés par les salves d'artillerie alliée. Le général Von Lüttwitz, commandant la 2^e Panzer division, décrit dans ses mémoires le passage de la Dives à Saint-Lambert : « *La traversée du pont de la Dives était tout particulièrement horrible, les corps des soldats tués, des chevaux morts, des véhicules et d'autre matériel qu'on avait précipités depuis le pont dans la rivière, y formaient un enchevêtrement macabre* ».

9 - CHAMBOIS-GUÉ DE MOISSY

- Au niveau du gué

Avec les ponts de Saint-Lambert, au 19 août 1944, il ne reste plus que ce gué pour franchir le fossé anti-char naturel que représente la « Dives ». Sous les tirs d'artillerie et les attaques incessantes de l'aviation alliée, des milliers de soldats allemands s'engouffrent sur cet étroit passage. Les esprits s'échauffent et il n'est pas rare de voir les hommes en venir aux mains pour forcer le passage. Des officiers SS, arme au poing, tentent de donner un semblant d'ordre au chaos qui règne alors.

10 - SAINT-LAMBERT-SUR-DIVES

- Place de la mairie

En coupant les ponts sur la Dives, à Saint-Lambert-sur-Dives, le petit groupe de Canadiens du Major Currie ralentit la retraite allemande. Mais face à la pression des 100 000 Allemands encerclés, le détachement doit se replier sur la cote 118 à la sortie nord de la commune. Le Major Currie recevra pour son action à Saint-Lambert, la Victoria Cross, plus haute distinction de l'Empire britannique, première que les troupes canadiennes se verront décerner pendant la campagne du nord-ouest de l'Europe.

Ces paysages et sites historiques sont classés au Patrimoine National Français.

« Le couloir de la mort » classé Grand Site, lieu clé de la Bataille de Normandie.

Perché sur les hauteurs de la vallée de la Dives, le Mémorial de Montormel domine le « Couloir de la Mort ». Dénommé ainsi en raison des événements qui s'y sont déroulés, « Le couloir de la mort » est classé Grand Site. Le Conseil général de l'Orne a souhaité, grâce au label, que ce lieu historique puisse être protégé conjointement au mémorial de Montormel.

L'Opération Grand Site (OGS), lancée en 2001 par le Comité Interministériel pour l'Aménagement et le Développement du Territoire, est consacrée aux paysages naturels de la Bataille de Normandie de 1944 pour satisfaire au devoir de mémoire. Ainsi, 11 espaces naturels dans lesquels se sont déroulés des événements clés de la Bataille de Normandie ont été retenus. On dénombre six Grands Sites dans le Calvados, quatre dans la Manche et un dans l'Orne : « Le couloir de la Mort ».

Le classement Grand Site est un label national, reconnaissance au plus haut niveau de la qualité d'un paysage et dont le maintien apparaît d'intérêt général. Un programme d'action a été élaboré visant la mise en valeur ou la restauration de chaque site, la gestion durable de chacun et le respect de leur valeur historique.

1 présentation de matériels de la Seconde Guerre mondiale

Du 9 au 17 août 2014 : le mémorial de Montormel exposera du matériel de la Seconde Guerre mondiale

Char Panther en démonstration au mémorial de Montormel.

Produit à près de 6 000 exemplaires pendant la Seconde Guerre mondiale, **il n'en reste plus aujourd'hui que moins d'une dizaine en état de marche dans le monde.**

D'un poids de 45 tonnes, son moteur de 700 chevaux engloutit près de 700 litres d'essence au cent kilomètres. Cette caractéristique va entraîner la perte d'un grand nombre lors des combats de la poche de Falaise-Chambois, beaucoup tombant en panne de carburant.

Le musée des blindés de Saumur en possède quelques exemplaires dont un sera présenté au public au Mémorial de Montormel, à une dizaine de mètres de l'endroit où deux finirent leur course le midi du 19 août 1944, détruits par les premiers éléments polonais prenant place sur la colline ce jour-là.

Premier char de conception moderne avec le T34 russe dont il est le pendant allemand, le char Panther va devenir pendant la Bataille de Normandie le cheval de bataille des Panzer Divisions allemandes. Craint de tout les tankistes alliés, le Panther allemand est capable de percer un Sherman, char des divisions blindées alliées, à plus de mille mètres en frontal alors que le Sherman ne peut espérer percer au-delà de 300 mètres.

Les 16 et 17 août 2014 :

Motos allemandes et alliées en démonstration au Mémorial de Montormel.

La Seconde Guerre mondiale est la première guerre mécanique de l'histoire. La guerre des Blindés mais aussi la guerre des motos avec les célèbres side-cars allemands armés de leur mitrailleuse. Symbole de l'invasion de la France à la pointe des colonnes, toujours décrite par les témoins : BMW, Zundap 750 représentent la technique et la puissance mécanique de l'armée allemande. Systématiquement visible dans les films du *Jour le plus long* à *La grande vadrouille*, l'image de la moto et du motard allemand dans sont grand imperméable fait partie des représentations d'Epinal de la période de guerre.

Près d'une trentaine de motos, témoins authentiques et rescapés du conflit, des plus courantes au plus rares en passant par des « motos de prise », seront présentes au Mémorial de Montormel, le week-end du 16 et 17 août 2014.

Des visites thématiques sur le champ de bataille et Montormel

12 juillet à 14h30 2014 à Montormel : les Américains

Le 13 août 1944 les troupes américaines atteignent sans combat le Bourg- Saint-Léonard évacué des troupes allemandes qui l'occupaient. Mais bientôt les Allemands vont contre-attaquer. Le contrôle du village est en effet essentiel pour assurer les replis de forces allemandes encerclées dans la poche de Falaise-Chambois. Jusqu'au 18 août, celui-ci va être l'enjeu de sanglants combats d'infanterie et de chars et changer à plusieurs reprises de main. Le 18 août, les Américains l'ayant enfin dégagé vont reprendre leur route sur Chambois afin de réaliser leur jonction avec les Polonais et assurer la fermeture de la poche de Falaise Chambois. Ce sont ces lieux que cette visite thématique permet de découvrir emmenant du Bourg-Saint- Léonard à Chambois.

Gratuit - Réservation et renseignements au 02 33 67 38 61

Samedi 9 août 2014 à 14h30 à Montormel : les Polonais

Le 19 août 1944, deux colonnes de la 1ère division blindée polonaise prennent position respectivement sur la cote 262 nord et Chambois, coupant les axes de repli de l'armée allemande en déroute. Par cette action, au débouché du Couloir de la Mort, elles viennent fermer la poche de Falaise-Chambois. Les troupes polonaise du général Maczek vont, jusqu'au 21 août, subir les contre attaques des Allemands encerclés. Les Polonais débordés de part et d'autre, coupés de leurs arrières, sans ravitaillement, vont réaliser l'un des plus beaux faits d'arme de la bataille de Normandie. Ce sont ces lieux que le mémorial de Montormel propose de faire connaître au public, dans le cadre d'une visite guidée, de la cote 262 Nord à Chambois.

Gratuit - Réservation et renseignements au 02 33 67 38 61

Samedi 13 septembre 2014 à 14h30 à Montormel : les Canadiens

Le 18 août 1944, il est environ 13h quand les premiers éléments canadiens pénètrent dans Trun en flamme. Le 19 août 1944 en début de matinée, un détachement du South Alberta commandé par le major Currie investit Sain-Lambert-sur-Dive. Les derniers ponts disponibles pour la retraite allemande sont tombés dans les mains des alliés. En sous effectif, les Canadiens vont infliger de lourdes pertes aux Allemands et gêner considérablement leur repli. Le 21 août à midi deux bataillons de la 4^{ème} division blindée canadienne effectuent la jonction avec les Polonais du général Maczek sur la commune de Coudehard. La poche de Falaise-Chambois est définitivement fermée. Les Canadiens jouent un rôle majeur dans les combats de la poche. Nous vous proposons de vous entraîner sur leur pas dans ces événements décisifs de la campagne de Normandie.

Gratuit - Réservation et renseignements au 02 33 67 38 61

Annexe

Repères historiques sur la fin de la Bataille de Normandie

• La progression alliée en Normandie

La bataille du débarquement fut gagnée le soir du 6 juin 1944 sur les plages de Normandie, au prix de 9000 morts dans les rangs alliés. A partir de cette date, 77 jours de combats furent nécessaires pour vaincre l'armée allemande et libérer la Normandie, puis le reste de la France. C'est dans l'Orne que s'achève la bataille de Normandie.

• Repères chronologiques

9 juillet 1944 : Caen tombe aux mains des Britanniques.

18 juillet : Prise de Saint-Lô par les troupes américaines.

7 août : Lancement d'une contre-offensive sur Mortain par le Maréchal Gunther Von Klüge, commandant en chef des armées allemandes sur le front ouest. Après de violents combats, cette manœuvre échoue et l'armée allemande se replie, échappant à un premier encerclement à Flers puis un second à Falaise.

12 août : Prise d'Alençon par le Maréchal Leclerc et sa 2^e D.B. L'armée allemande est assaillie par les Alliés. Von Klüge décide de renforcer les défenses aux approches de Falaise et d'Argentan. L'armée allemande n'a plus que Chambois et Vimoutiers comme voie d'issue.

14 août : Début de la bataille de Chambois. Les Américains atteignent le Bourg-Saint-Léonard.

17 août : Resserrement de la bataille. Fuite dispersée de l'armée allemande.

18 août : 80 000 Allemands n'ont toujours pas réussi à fuir. Les Alliés, sous commandement britannique ont atteint Livarot et Lisieux. Les Canadiens et les Polonais se dirigent vers Trun. Après la libération de Trun, les Alliés se dirigent sur Magny et Saint-Lambert. Echec de la contre-attaque au sud-ouest de Trun lancée par le Général Hausser.

L'armée en retraite ne dispose plus que d'un étroit couloir de 8 km de long, le chemin d'Aubry, le Gué de Moissy, Hennecourt et Boisjos. Le soir, les Polonais avancent vers Saint-Lambert. Les Américains de la 2^e D.B. se dirigent vers Tournai-sur-Dives.

19 août : Les tirs d'artillerie se concentrent sur Tournai. Les obus tirés par les 200 canons tomberont pendant 57 heures. Les Canadiens sont stoppés à Saint-Lambert. Les Polonais prennent Boisjos et Montormel. La colline de Montormel est un emplacement stratégique de première importance. En début de soirée, les Américains rejoignent les Polonais à Chambois.

20 août : Des soldats allemands mènent des assauts sur les hauteurs tenues par les Polonais afin de protéger la retraite. Une contre-attaque conduite sur Chambois échouera tandis que les bombardements se poursuivent sur le « Couloir de la mort ».

21 août : Dernières attaques allemandes contre les Polonais coupés de leur armée qui résistent.

L'après-midi, les Canadiens rejoignent les Polonais à bout de forces qui ont subi des pertes considérables.

Le 21 août : 2 000 Allemands se rendent sans résistance à Tournai-sur-Dives, après trois jours de bataille forcenée. La bataille d'Argentan-Trun-Chambois (ou bataille de la Dives) est terminée.

• La bataille de Chambois

La bataille de Chambois débute le 14 août à l'ouest et au nord-ouest d'Argentan. Elle fera rage durant huit jours à Fel, Chambois, Moissy, Coudehard, Trun, Montormel, Saint-Lambert-sur-Dives, Tournai sur Dives, Villebadin, Aunou-le-Faucon, au Bourg Saint-Léonard, Sai, Urou et Silly-en-Gouffern.

Les Allemands opposent une résistance farouche à la pression des Français et des Américains au Sud, des Canadiens, des Anglais et des Polonais au nord ; toutes ces troupes alliées agissant sous le haut-commandement du Général Montgomery.

Les forces allemandes qui combattent appartiennent à la 7^e Armée et se composent de 21 unités importantes : les Panzers Grenadiers S.S. « Hitler Jugend » et « Hohen Stauffen » : les 1^{ères}, 2^e, 9^e et 10^e divisions blindées S.S. ; les Gardes Nationaux Socialistes S.S. « Leibstandarte Adolf Hitler » ; la 3^e Division de Parachutistes ; les 84^e, 85^e, 89^e, 275^e, 277^e, 323^e, 363^e Divisions d'Infanterie ; et enfin les 2^e, 21^e et 116^e Divisions Blindées.

Les pertes allemandes sont énormes dans les combats violents qui se déroulent dans la haute vallée de la Dives, dans ce que l'on appellera le « couloir de la Mort » ainsi que sur la colline de « Boisjos », sur le flanc droit de laquelle se trouve la commune de Coudehard. La 10^e Division polonaise y livre la bataille la plus sanglante pour couper toute retraite aux Allemands. Ces derniers avec un acharnement incroyable se lancent huit fois à l'assaut de « Boisjos ».

Le cercle de feu des Alliés se resserre sur les Allemands alors que, le 21 août, ils tentent encore quelques attaques. Le Général Montgomery fait placer des batteries en position à Crennes, Silly-en-Gouffern, au Bourg Saint-Léonard, au Haras du Pin, à Exmes, à Ecorches, Louvières-en-Auge, Fontaine-les-Bassets. C'est un véritable déluge de feu et d'acier qui déferle sur les quelques kilomètres carrés où se débattent les Allemands. Le mitraillage incessant auquel ces derniers sont soumis, en outre, par l'aviation britannique, vient encore accroître pour les soldats allemands « l'Enfer de Chambois ».

A la demande pressante du curé de la paroisse ornaise de Tournai-sur-Dives, le commandement allemand consent enfin à la reddition. La bataille de Chambois est terminée. La victoire reste aux Alliés.

Pour les Allemands, le désastre est effroyable : un énorme matériel reste sur les lieux du combat dont plusieurs milliers de tanks et de véhicules blindés. Plus de 10 000 hommes ont péri.

Le bilan et les récits autour de la bataille de Chambois

Le champ de bataille de Chambois fut un enfer. Plus de 10 000 cadavres allemands et des centaines de chevaux morts dégageaient une puanteur que sentaient même les pilotes qui survolaient le champ de bataille.

A l'intérieur du périmètre délimité par Pierrefitte -Argentan - Chambois - Vimoutiers et Trun, des britanniques du 2^e Operational Research Section dénombèrent 187 chars et canons automoteurs, 157 voitures blindées légères, 1 778 camions, 669 voitures et 252 pièces d'artilleries diverses.

Dans son *Histoire officielle canadienne*, le **Général Stacey** rapporte : « *la concentration la plus forte était au Sud-Ouest de Saint-Lambert. Beaucoup de moyens de transports allemands étaient hippomobiles, mais aucun dénombrement exact des fourgons n'a été fait car les enquêteurs estimèrent que la puanteur dégagée par les chevaux morts, là où se trouvaient la plupart des véhicules hippotractés, était si envahissante que l'endroit fut traversé à toute vitesse...* »

Le **général Eisenhower** fit également le récit de sa visite du champ de bataille dans son livre *Croisade en Europe* : « *Je fus conduit d'un bout à l'autre à pied, pour voir des scènes que seul Dante aurait pu décrire. Il était possible de marcher pendant des centaines de mètres en ne marchant sur rien d'autre que de la chair morte et pourrissante...* ».

La victoire alliée acquise à Montormel fut décisive. Pour le **Général Eisenhower**, « *bien que la Bataille dans la poche de Falaise - Argentan n'ait pas réalisé la totale extermination des armées allemandes en Normandie, leur puissance utile de combat était brisée et notre route à travers la France était ouverte...* ».

Pour **Montgomery**, le 19 août marque la fin de la Bataille de Normandie. « *Nous nous sommes définitivement débarrassés de ce qui restait de l'armée encerclée dans la poche à l'Est de Mortain. La victoire était définitive, complète et décisive.* »